

ON COMMENCE LA LECTURE ICI

Qu'est-ce qui humanise l'être humain ?

S'humaniser est-ce être contraire à l'animal ?

La réponse à cette question conduit souvent à une impasse.

La génétique humaine n'est pas structurellement différente de la génétique des espèces animales. Biologiquement parlant, l'homme est un animal.

Toutefois, la réponse biologique évacue la question de la différence, car l'homme est effectivement différent de l'animal : il crée des civilisations, il écrit son histoire, il développe un langage articulé, des concepts, des façons de comprendre l'univers dont on ne voit pas l'équivalent dans le monde animal

Les degrés des aptitudes qui séparent l'homme de l'animal sont-ils si différents qu'il faille considérer ces deux catégories d'espèces comme étant non équivalentes ?

Une réponse formelle à cette question est éventuellement indécidable : on peut considérer que l'homme est "pire" encore que le plus féroce des animaux ou qu'il est infiniment meilleur (il crée des hôpitaux, des oeuvres de charité...etc.)

Le terme "humaniser" s'entend d'un point de vue "éthique" : En quoi l'homme ajoute-t-il une valeur supplémentaire à sa nature animale ?

En quoi ses désirs et ses actes le rendent-ils plus humain, plus empathique... que s'il se laissait aller à sa nature instinctive ?

Le désir apparaît comme ambigu

L'être humain veut toujours plus, et il n'est jamais satisfait longtemps

Même s'il est satisfait, sa satisfaction semble incomplète, et ne dure pas.

Une question a été suggérée : la frustration fait surgir un questionnement, La valeur éthique de notre humanité émerge-t-elle de ce questionnement ? Le désir oblige-t-il à nous transcender ?

Y-a-t-il des degrés dans l'éthique, dans l'empathie ?
Ex. Une personne, une religion, une société, une culture, une pensée...etc, peut-elle exprimer des valeurs plus éthiques qu'une autre ?

Sur quel critère juge-t-on de la valeur éthique d'une personne, d'un acte, d'une société ou d'une religion ?

La complexité de la pensée humaine, la fondation des sociétés autour de "règles", de "Constitutions" disent la valeur morale que l'être humain accorde à la vie en société. Mais si on ne peut différencier le bien du "moins bien", alors on ne peut définir une morale, ni nous différencier réellement du monde animal.

Débat construit à partir d'un extrait de « La psychanalyse du feu » (Gaston Bachelard)
Attention, cette carte mentale ne reflète pas les idées du philosophe, mais seulement des problématiques évoquées lors de notre débat.

Qu'est-ce qui humanise l'être humain ?
Sujet du 27.10.2014
Débat proposé par Philippe Barbereau
www.cafesphilo.org